

Depuis longtemps, en inspectant la plaine des hauteurs de Vourles et des Barolles, je m'étais demandé quelle était cette montagne sur laquelle il insiste tant, et finalement, comme à M. Allut, son récit me paraissait évidemment erroné. En effet, lorsqu'en venant de Saint-Genis-Laval on se dirige vers les hauteurs qui bordent le Rhône, du côté d'Irigny et de Vourles, on croit apercevoir en avant et sur la droite une colline couverte d'arbres, mais, à mesure qu'on s'éloigne, elle paraît s'aplanir, et l'on en vient à douter qu'elle ait pu être le théâtre de la lutte si tragiquement décrite par Froissart. Or, ainsi que nous allons le voir, un examen attentif de la région semble démontrer que la somme la plus grande de probabilités est de son côté et que véritablement la bataille a dû se livrer à peu près comme il nous le dit.

Le village de Brignais est situé à onze kilomètres de Lyon, dans une petite plaine entourée de hauteurs, au débouché de la vallée du Garon, cours d'eau de peu d'importance, affluent du Rhône. Deux routes y conduisent actuellement : l'une, passant par Oullins et Saint-Genis-Laval ; l'autre par Baunan, en suivant les collines

de M. Allut, qu'il ne cite pas, semble avoir eu aussi une connaissance directe des lieux où fut livrée la bataille : mais il les décrit sommairement et dans le seul but de confirmer le récit de Froissart. Néanmoins sa topographie reste confuse. Il semble croire qu'on se battit aux Barolles. Il commet aussi des erreurs historiques. Cf. L'abbé A. Mellier, *La Bataille de Brignais et les Grandes Compagnies*, in *Revue du Lyonnais*, année 1860. T. XX, pages 152 et 197.

Le récit de la bataille qui se trouve pages 8 à 14, dans l'ouvrage intitulé : *Les bords du Rhône de Lyon à la mer* par Alphonse B***. *Chroniques et légendes avec cartes et gravures*, Paris, 1843, in-8, n'est qu'un pur roman ; on n'y trouve pas le moindre détail de topographie.